



► 20 mars 2015 - N°3612

*P. 92*

*cinéma*

TIM  
BURTON  
NOUS  
CAPTIVE

*P. 108*

*livres*

RENDEZ-VOUS  
SUR  
LES QUAIS  
DU POLAR

# CULTURE



Dominique A

*interview*

## DOMINIQUE A TOUT VA

UN BÉBÉ, UN DISQUE (« Eléor ») et un roman (« Regarder l'océan », éd. Stock, le 15 avril), et le tout presque en même temps... Dominique A nous revient en grande forme ! Jeune papa donc (en plus d'être déjà père d'un ado de 16 ans), mais surtout dieu vivant pour toute une génération de musiciens et d'écrivains, le chanteur n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers. Le succès du précédent album, « Vers les lueurs » (et le tube « Rendez-nous la lumière »), couronné par les Victoires de la musique en 2013, n'a pas émoussé son écriture →



acérée. Résultat : un album somptueux, lyrique sans une once de gras, et un roman envahi de points de suspension sur le thème du passage à l'âge adulte. Onirique et puissant. Rencontre avec un artiste des grands chemins.

**ELLE.** « Eléor » est un disque ambitieux, traversé par la littérature et les paysages aquatiques...

**DOMINIQUE A.** Je me suis rendu compte après coup qu'il y avait dans les chansons beaucoup d'eau et de topographies. J'ai accepté que ce soit un petit voyage, parfois onirique (« Eléor »), parfois plus ancré dans le temps (« Oklahoma 1932 », « Une autre vie »). Musicalement, j'avais un fantasme de trio, comme sur certains disques du début des années 80 que j'aimais, Cure, Jam, ou même Police.

**ELLE.** Pourquoi avoir ajouté un orchestre à cordes sur la moitié des morceaux ?

**D.A.** C'est l'autre aspect du disque. J'avais envie de classicisme, et puis d'assumer un certain lyrisme. Quand l'orchestre à cordes intervient, il prend toute la place, avec des thèmes très mélodiques. Cela donne un album aéré, panoramique, avec beaucoup d'espace dans le son.

**ELLE.** « Eléor » est une chanson sublime qui donne le titre de l'album. C'est où, c'est quoi ?

**D.A.** C'est un bout de caillou au large de Copenhague. Je n'y suis jamais allé, mais j'aimais le son. En changeant l'orthographe, je me le suis approprié pour en faire un lieu imaginaire, un endroit de fuite. C'est un morceau un peu accidentel qui a pris tout le pouvoir sur le disque. Cette idée me plaît bien !

**ELLE.** Vous publiez aussi votre deuxième roman (« Regarder l'océan »), une rêverie autobiographique sur les moments de bascule entre l'enfance et l'âge adulte...

**D.A.** Je parle des premières fois, du glissement vers l'âge adulte et des sensations de perte qui vont avec. La crainte de devenir celui qu'on ne veut pas être. L'évolution de la perception de son propre corps... un rapport avec des lieux très précis mais jamais nommés.

**ELLE.** Nostalgique ?

**D.A.** Difficile de le nier ! C'est lié à la tentation de vouloir freiner le basculement, de chercher à saisir les instants. L'ensemble des textes forme un faux portrait fragmentaire, basé sur des expériences vécues mais très fictionnalisées, et porté par l'idée qu'il faut aller chercher l'enfant derrière tout ça.

**ELLE.** Vous êtes apaisé, réconcilié ?

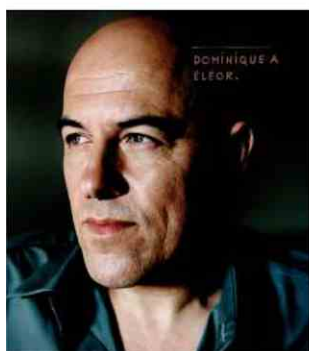
**D.A.** Si j'étais apaisé, je ferais autre chose ! Je suis moins à cran vis-à-vis de ma création, mais je suis toujours à fleur de peau, dans l'attente de ce que les gens vont penser... C'est peut-être sain mais ce n'est pas paisible.

**ELLE.** 2015, un livre, un album et un bébé... Quel programme !

**D.A.** Oui, un petit Orson, né en janvier... Le disque lui doit beaucoup : pendant la grossesse, j'ai été pris dans une angoisse de ne pas avoir le temps de tout faire. J'ai travaillé dans l'urgence et, miracle, les vannes se sont ouvertes ! Je vois vraiment des accointances entre la création artistique et la procréation, le terme n'est pas anodin. Créer est la seule possibilité pour l'homme d'enfanter, dans le sens de porter quelque chose et de le livrer au monde. Un artiste est forcément égoïste et bouffé par sa création, un peu obsessionnel... Mais je n'ai pas vu mon fils comme un ennemi par rapport à mon propre désir de création, bien au contraire, tout s'est fait grâce à lui !

PROPOS RECUEILLIS PAR DOROTHEE WERNER

elle MUSIQUE



« Eléor » (Cinq7).